**Corrigé**

**Exercice 1**.

1. Connaître les pensées de tous les personnages d'un récit ? **la focalisation zéro**

2. Décrire ce qu'il se passe d'un point de vue objectif ? **La focalisation externe**

3. Suivre l'évolution d'un personnage en même temps que celui-ci la vit ? **La focalisation interne**

**Exercice 2**

1. Le vidame était encore, à soixante-sept ans, un homme très spirituel, ayant beaucoup vu, beaucoup vécu, contant bien, homme d'honneur, galant homme, mais qui avait, à l'endroit des femmes, les opinions les plus détestables : il les aimait et les méprisait. (Balzac, Ferragus, 1834.)

• Par ***la focalisation zéro***, le personnage est caractérisé brièvement et une fois pour toutes.

2. À la fin de Ferragus, le narrateur présente soudain un «nouveau venu» qu'il apparente au «genre des mollusques».

[...] pâle et flétri, sans soins de lui-même, distrait, il venait souvent nu-tête, montrant ses cheveux blanchis et son crâne carré, jaune, dégarni, semblable au genou qui perce le pantalon d'un pauvre. Il était béant, sans idées dans le regard, sans appui précis dans la démarche; il ne souriait jamais, ne levait jamais les yeux au ciel, et les tenait habituellement baissés vers la terre, et semblait toujours y chercher quelque chose. À quatre heures, une vieille femme venait le prendre pour le ramener on ne sait où, en le traînant à la remorque par le bras, comme une jeune fille tire une chèvre capricieuse qui veut brouter encore quand il faut venir à l'étable. Ce vieillard était quelque chose d'horrible à voir.

• ***La focalisation externe*** permet de susciter la curiosité du lecteur puis de créer un effet de surprise au dénouement quand «ce débris humain» est reconnu comme «Ferragus xxIII, chef des Dévorants », le héros du roman : jusque-là décrit comme un personnage surhumain, il est subitement réduit à l'état de loque par la mort de sa fille à laquelle il vouait un amour singulier, excessif. Le récit illustre ainsi le caractère fondamentalement destructeur de la passion chez Balzac.

3. Nos Allemands accroupis au fin bout de la route venaient justement de changer d'instrument. C'est à la mitrailleuse qu'ils poursuivaient à présent leurs sottises ; ils en craquaient comme de gros paquets d'allumettes et tout autour de nous venaient voler des essaims de balles rageuses, pointilleuses comme des guêpes. (Céline, Voyage au bout de la nuit, 1932.)

***La focalisation interne*** permet de caractériser le protagoniste, Bardamu, comme un anti-héros et de présenter sa vision d'un monde à la fois effrayant et dérisoire en faisant part de son expérience de la Première Guerre mondiale.